

LA RADIO ET LA TÉLÉVISION moyens de culture permanente si ...

Jean Thévenot

Depuis 174 ans, « les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits ».

En droit. Mais, en fait ?

Passé le stade de l'école, qui, sauf exceptions, ne peut apporter qu'un temporaire et partiel correctif aux inégalités initiales dues à l'hérédité et au milieu, la loi fondamentale proclamée par la Révolution Française - ce qui fut déjà en soi une conquête prodigieuse - reste toute théorique.

En réalité, tout se ligue pour interdire à certaines catégories sociales tout accès à l'Information et à la Culture, c'est-à-dire pour en accorder à d'autres l'exclusivité, le privilège.

C'est très joli de déclarer qu'après tout, rien n'empêche le paysan d'aller au théâtre ou au concert, l'ouvrier de lire Proust et d'aller dans les musées, la ménagère de s'initier aux sciences exactes autres que le tricot et le fricot, la cuisinière

et le jardinier de cultiver les beaux-arts. Et c'est très hypocrite de feindre l'étonnement si l'on constate qu'ils n'en font rien ; plus malhonnête encore de s'en indigner sans étonnement, étant bien connu que, quand on leur donne une baignoire, c'est pour y mettre le charbon, de même que l'argent des allocations familiales est englouti au bistrot !

Oui, c'est très joli, très hypocrite, très malhonnête.

C'est par bêtise ou par mauvaise foi, oublier ou ignorer qu'après une journée de travail les gens qui font les métiers les plus rudes ont plutôt envie, et besoin, de dormir que de lire ou sortir ; que la culture s'achète plus ou moins et que le pouvoir d'achat voulu n'est pas donné à tous, non plus que l'arrière-plan et le

climat nécessaire à son approche et à son assimilation ; que, dans un pays à grosse tête comme la France, je veux dire : abusivement centralisé sur sa capitale, la majorité de la population est matériellement coupée des sources et des manifestations de la culture ; c'est enfin oublier ou ignorer que de puissantes coalitions œuvrent avec autant de cynisme que de persévérance pour détourner cette majorité de l'essentiel et la maintenir dans un infantilisme inoffensif (cf. la presse du cœur et autres entreprises de diversion).

Aujourd'hui ...

Ce tableau assez noir, je l'ai à dessein composé au présent, pour mieux souligner que si, il y a quelques décennies encore, c'est en effet le présent qui convenait, on peut maintenant commencer à s'exprimer au passé. Parce qu'existent la Radio et la Télévision.

Désormais, la littérature, le théâtre, la musique et tous les arts pénètrent à la ferme et dans les HLM, voire dans les taudis. Et la ferme, les HLM, les taudis eux-mêmes ont une fenêtre ouverte sur le monde, sur les hommes, semblables et différents, qui l'habitent. Le droit effectif à l'information et à la culture n'est plus l'apanage d'une poignée de bourgeois et d'aristocrates.

La démocratisation réelle de la culture dispose enfin des moyens les plus efficaces qui se puissent concevoir puisqu'ils ont pour caractéristiques essentielles de permettre de s'adresser au plus grand nombre, simultanément, instantanément, sans intermédiaire et dans l'intimité du foyer. Nombreux d'ailleurs sont, de par le monde, les hommes détenant la puissance qui ont bien mesuré la force de ce levier et l'ont érigé en instrument nouveau de la démocratie, pour en faire au besoin un usage parfaitement anti-démocratique !

Et, justement, il ne faut pas se leurrer. Les immenses possibilités de la Radio et de la Télévision ne sont, comme l'article premier de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, que théoriques.

Que la Radio et la Télévision soient des jouets entre les mains d'un gouvernement et, au lieu d'ouvrir l'esprit, elles bourrent le crâne. Qu'elles soient abandonnées à des marchands de soupe, pour qui elles ne sauraient être que les supports de vente de produits de consommation, s'adressant non plus à l'homme, mais au client, elles le flattent, le détournent de l'effort, l'enfoncent dans la facilité, l'abrutissent, l'abêtissent, le visent au-dessous de la ceinture plutôt que dans le milieu de ses meilleures circonvolutions cérébrales, orientent sa sensibilité vers les larmes de crocodile pour mieux tarir les sources de ses plus saines révoltes, etc...

Mais, que la Radio et la Télévision soient l'expression de la Nation au service de toute la Nation, sans autres buts que d'informer objectivement, de distraire honnêtement et d'éduquer activement, et que ce ne soit pas là qu'une belle formule, mais la réalité vivante de tous les instants, alors, oui, notre temps dispose de moyens de culture permanente que les plus généreux de nos ancêtres nous envieraient presque avec rage s'ils revenaient subitement parmi nous. Et cette pensée doit nous aider à ne pas perdre de vue nos responsabilités, qui, à la mesure même de ces moyens, sont considérables.

Cependant, la volonté de faire un tel usage des techniques mises à notre disposition et le choix délibéré de structures garantissant le libre exercice de cette volonté ne constituent que la condition nécessaire pour l'accomplissement des missions de la Radio et de la Télévision. Ce n'est pas une condition suffisante.

Encore faut-il qu'auditeurs et télé-spectateurs aident le ciel hertzien pour que ce ciel les aide.

Ce qui reste à faire

A quoi bon les efforts les plus judicieux du côté de la production si le consommateur n'enchaîne pas, si sa consommation est boulimique et passive, s'il se refuse à répondre à l'invitation de tant de programmes qui tendent moins à satisfaire des curiosités qu'à les éveiller ou à les attiser et les entretenir jusqu'à ce qu'elles soient satisfaites par d'autres moyens tels que le livre?

Or, on sait combien d'influences fâcheuses ou désastreuses s'accroissent pour conditionner auditeurs et téléspectateurs de la façon la plus négative.

L'éducation de bon nombre d'entre eux reste à faire.

Qui la fera? Sinon, d'abord, les éducateurs. Je le dis sans jouer sur les mots, comme sans jouer de cette basse exploitation des circonstances qui s'appelle la flagornerie.

Voilà des années que, dans des livres, des articles, des conférences, voire des émissions de Radio et de TV, j'évoque avec insistance cette tâche nouvelle incombant aux éducateurs. Je ne vais tout de même pas m'en priver quand je m'adresse aux membres du Congrès de l'Institut Coopératif de l'École Moderne consacré pour une si grande part aux techniques audio-visuelles!

Et je ne doute pas de la réponse positive que ce Congrès fournira.

Jean Thévenot



CLUB DE LA BIBLIOTHÈQUE SONORE DE L'ÉCOLE MODERNE

Outre les *B.T. Sonores* dont le succès va croissant (Grand Prix du Disque 1962), nous lançons une collection nouvelle de disques 45 tours.

Les souscripteurs seront informés en temps voulu des disques à paraître auxquels ils pourront souscrire ou ne pas souscrire, librement.

Disques parus :

- 2003 Chants et Musiques libres
*Ecoles de Trégastel (C.-du-N.)
et de Buzet-sur-Baise (L.-et-G.)*
1 disque 45 tours.
- 2001 /
● 2002 \ Complexe de Calcul
par M. Beaugrand.
2 disques 45 t. et 24 vues diapositives

Remplissez et retournez à la C.E.L. Cannes, l'engagement suivant :

Je soussigné (adresse complète)

déclare souscrire au CLUB de la BIBLIOTHÈQUE SONORE de l'ÉCOLE MODERNE et verse à cet effet, ci-joint (*), un droit d'entrée de 1 NF.

(*) En timbres.

Date et Signature :